

1/ NATURE DE L'ÉPREUVE

L'exercice de synthèse, d'une durée de 3 heures, propose la confrontation d'au moins trois documents, pouvant être de nature différente (texte, photo, graphique, etc.), mais portant sur un thème commun. Aucune connaissance spécifique (historique, sociologique, scientifique, etc.) n'est requise pour traiter l'exercice. Il est néanmoins indispensable de se tenir au courant, par les divers médias à disposition, des problèmes et événements actuels importants.

Les candidats doivent rédiger, en 400 mots (avec une tolérance de plus ou moins 10 %), une synthèse des documents en restituant de façon objective les éléments clefs qu'ils contiennent et en montrant quelles en sont les similitudes ou les divergences, comment ils se complètent, se renforcent ou s'opposent. Cette synthèse doit obligatoirement comporter un titre.

Le but de l'exercice est qu'un lecteur n'ayant pas eu connaissance des documents originaux puisse se faire sa propre opinion. Le candidat ne doit donc en aucun cas introduire un commentaire ou un jugement de valeur personnel, voire quelque information supplémentaire que ce soit. La synthèse ne sera personnalisée que par la façon dont le candidat utilise les documents et en fait ressortir la problématique. Cet exercice est un entraînement à la rédaction d'un rapport professionnel dont la qualité principale doit être l'objectivité.

La synthèse doit comporter un titre, une introduction, un développement et une conclusion.

LE TITRE

Il doit refléter le thème principal commun à tous les documents, être précis et aussi concis que possible.

L'INTRODUCTION

Il est conseillé :

- de présenter brièvement le corpus de documents en indiquant obligatoirement pour chaque document au minima la source et la date accompagnés de quelques mots reflétant l'esprit de chaque document. On pourra, par la suite, pour s'y référer, ne mentionner que le numéro du document, à condition que ce numéro soit clairement explicité dans l'introduction ;
- d'introduire le thème, ainsi que la problématique (le ou les questionnements pouvant émerger du thème commun) et les axes de réflexion permettant de traiter ces questionnements.

L'introduction doit néanmoins rester concise étant donné le nombre limité de mots à respecter.

Pour information, la date, la source (et l'auteur éventuellement) ne compteront chacun que pour un seul mot.

LE DÉVELOPPEMENT

Il peut comporter deux à quatre parties correspondant aux axes de réflexion répondant à la problématique dégagée. Dans cette partie où apparaît la synthèse, les éléments clefs relevés doivent être présentés **non pas sous forme de résumé chronologique** (c'est-à-dire comme les résumés consécutifs des divers documents) **mais confrontés et croisés** suivant la problématique retenue qui doit être la seule ligne directrice. Ces éléments doivent donc être réorganisés de façon cohérente et hiérarchisée. Ils doivent être reformulés : les phrases copiées et les citations trop nombreuses doivent être évitées.

Pour tout élément restitué, la référence à sa source dans le corpus doit être précisée **de manière aussi claire que possible** (Cf. remarques plus bas).

LA CONCLUSION

Elle ne doit comporter ni opinion personnelle ni ajout d'information.

CONSEILS ET ÉCUEILS À ÉVITER

- Le titre ne doit être ni trop long ni trop vague mais il doit cerner toute la problématique. La recherche d'originalité peut être dangereuse : jeux de mots, expressions toutes faites peuvent être contre-productifs s'ils ne sont pas pertinents et parfaitement adaptés.
- Le corpus doit être étudié avec attention afin d'éviter les erreurs de compréhension et ne pas déformer les propos.
- **Aucun document ne doit être laissé de côté ou négligé.** Ils ont tous la même importance y compris le document iconographique, s'il y en a un.

Il faut se garder :

- de négliger l'introduction ou la conclusion,
- de résumer successivement chaque document sans les confronter,
- d'oublier de restituer des éléments importants,
- de commenter les documents, donner son avis ou rajouter des idées ou des faits ne figurant pas dans le corpus, que ce soit dans le corps de la synthèse ou la conclusion,
- de confondre le thème et la problématique,
- de confondre l'exercice de synthèse avec le commentaire ou la dissertation,
- de recopier des bribes de textes ou d'abuser de citations au lieu de reformuler.

Les candidats doivent rédiger en allemand et en 400 mots (+/- 10 %, soit entre 360 et 440 mots) une synthèse de trois documents. Cette synthèse doit obligatoirement comporter un titre. La durée de l'épreuve est de 3 heures.

Les trois documents proposés pour la session 2022 traitent des problèmes liés à la conquête de l'espace. Les séjours dans l'ISS peuvent être dangereux, mais ils permettent aux astronautes d'effectuer de nouvelles expériences qui vont aider les scientifiques dont l'espoir est de découvrir de nouvelles ressources sur d'autres planètes pour améliorer la vie des humains. Par ailleurs, quelques milliardaires veulent aussi découvrir l'espace en investissant des sommes colossales, ce qui fait réagir les défenseurs de l'environnement et certains hommes politiques.

1/ OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Dans l'ensemble, les candidats se sont bien préparés aux modalités spécifiques de l'épreuve (longueur de la rédaction, décompte et indication du nombre de mots, attribution d'un titre...).

Les correcteurs ont constaté que beaucoup de candidats utilisaient les tournures permettant de présenter les documents sans trop utiliser de mots.

Cette année encore, il y a peu d'écart entre les notes les plus basses et les plus hautes et on ne trouve plus de copie blanche.

2/ PRODUCTION ÉCRITE

Très peu de candidats n'ont pas restitué les arguments essentiels des différents documents. Presque tous les candidats ont donné un titre à leur synthèse. Quelques candidats ont encore des difficultés pour formuler clairement une problématique et donner toutes les informations contenues dans les différentes sources. Il est possible d'utiliser par exemple une formulation telle que : „ein Bericht über...am x.x.2022 in...erschienen zeigt,...“. De même, pour la présentation du devoir, un modèle tel que : „Wir werden uns in einem ersten Teil für...interessieren, und in einem zweiten Teil...beschreiben“.

Les correcteurs ont encore constaté des progrès dans le croisement des documents, peu de contresens graves et peu d'oublis majeurs. Nous rappelons aux candidats qu'ils ne doivent pas rajouter d'informations ni donner leur point de vue.

Les candidats ont dans l'ensemble rédigé une conclusion satisfaisante, mais quelques copies restent sans conclusion.

3/ LANGUE

Il n'y a eu que très peu de copies quasiment incompréhensibles et les correcteurs notent cette année encore une amélioration des connaissances au niveau du vocabulaire.

Cependant on retrouve encore trop d'erreurs sur le genre de mots très courants : „der Dokument“ ; „das Artikel“ ; „der Beispiel“ ; „der Arbeit“ ; „die Thema“ et des confusions : „Mensch#Menschheit#Mannheit“ ; „spenden#ausgeben“ ; „verstehen#verstanden“.

Au niveau grammatical, les correcteurs notent une nette amélioration et déplorent de moins en moins d'erreurs sur la construction des phrases et en particulier sur la place du verbe, sur les conjugaisons et les déclinaisons. Cependant, nous attirons l'attention des candidats sur l'impérieuse nécessité de terminer une structure avant d'en commencer une autre et d'être particulièrement vigilant sur la rection prépositionnelle de certains verbes.

Les correcteurs ont également constaté que les masculins faibles ne sont pas toujours maîtrisés : „der Astronaut (en)“ ; „der Planet(en)“ ; „der Kosmonaut(en)“.

Enfin, certains candidats ont tendance à faire de longues phrases. Si la langue est fragile, la compréhension des propos peut être entravée. Les candidats pour lesquels la syntaxe allemande pose encore problème gagneraient à mieux travailler les structures élémentaires avant de se lancer les yeux fermés dans de nombreuses complétives et subordonnées.

En conclusion, nous recommandons aux candidats de continuer dans cette très bonne voie et de poursuivre un travail rigoureux tant sur le plan grammatical que lexical. Il est également conseillé aux candidats de continuer à lire régulièrement des articles de presse en langue allemande pour se tenir au courant de ce qui se passe dans le monde et en particulier en Allemagne. Écrire régulièrement en allemand aidera également les candidats à se préparer efficacement à l'épreuve écrite de synthèse.

SUJET

Le sujet était ainsi formulé :

Rédiger en anglais et en 400 mots une synthèse des documents proposés, qui devra obligatoirement comporter un titre. Vous indiquerez impérativement le nombre total de mots utilisés (titre inclus) et vous aurez soin d'en faciliter la vérification en mettant un trait vertical tous les vingt mots. Des points de pénalité seront soustraits en cas de non-respect du nombre total de mots utilisés avec une tolérance de $\pm 10\%$. Concernant la présentation du corpus dans l'introduction, vous n'indiquerez **que la source et la date de chaque document**. Vous pourrez ensuite, dans le corps de la synthèse, faire référence à ces documents par « Doc.1 », « Doc. 2 », etc. Ce sujet comporte les 4 documents suivants qui sont d'égale importance :

- **Document 1** – Individually Tailored Streaming Means We Are Now All Living in Our Own Bubble of Sound, Hugh Linehan (extrait et adapté de *Irish Times*, 26 October 2019).
- **Document 2** – How Spotify Has Changed the Way We Listen to Music, Yuna Yonak (extrait et adapté de *www.audioxide.com*, 11 February 2019).
- **Document 3** – Why Streaming Is a Good Thing for the Music Industry, Ailey Butler (extrait et adapté de *Backstage Pass, University of the Pacific*, 2019).
- **Document 4** – Music Industry: A Closer Look into Streaming Services (*Infographic.ly*, <https://telegraph.co.uk>, March 2016).

Ce rapport regroupe les remarques de la majorité des correcteurs sur chacun des points abordés et réitère les conseils concernant la méthodologie de l'exercice de synthèse.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Thème / Sujet

Le thème commun aux 4 documents est le streaming et son impact sur l'industrie musicale, les artistes et les abonnés.

Le **document 1** démontre les effets pervers du streaming : grâce à la fragmentation, il permet à tout un chacun de construire son propre répertoire musical avec le risque cependant de se retrouver enfermé dans une bulle musicale, coupé du monde extérieur.

Le **document 2** s'interroge sur les raisons de la percée de Spotify. Il met également en exergue les critiques dont la plateforme fait l'objet. Tandis que les artistes bénéficient d'une plus grande indépendance pour diffuser leurs produits, les abonnés peuvent accéder aux streams pour une somme modique. Le système de royalties de Spotify désavantage cependant les artistes les moins connus.

Le **document 3** met l'accent sur les énormes revenus que tire l'industrie musicale des plateformes de streaming, phénomène encouragé par la baisse du nombre de piratages et le faible coût des abonnements. Cette richesse ne profite malheureusement pas aux petits artistes.

Le **document 4** (iconographique) présente des données chiffrées liées au succès des diverses plateformes de streaming. On y retrouve Spotify en tête de liste.

Le sujet proposé présentait un corpus bien équilibré dont le thème était abordable pour les candidats car ne nécessitant pas de connaissances culturelles ou civilisationnelles particulières.

Préparation des étudiants

Si la maîtrise de la technique de synthèse semble acquise pour une grande majorité de candidats, il n'en va pas de même pour le niveau de langue qui reste trop superficiel pour beaucoup. Les règles de base sont souvent bafouées au profit d'un discours plat dénué de richesse et de structures complexes pertinentes. À cela s'ajoute quelquefois une écriture bâclée ou illisible qui rend la copie encore moins attractive.

Point de vue des correcteurs sur l'aide à apporter aux candidats

Méthode - Il est important de rappeler aux futurs candidats que le titre, l'introduction et la conclusion doivent être rédigés avec autant de soin et de rigueur que le corps de la synthèse lui-même. Il faut par ailleurs les amener à percevoir ce qui est entendu par des termes tels que problématique, croisement des informations, croisement des documents et les aider à bâtir une véritable problématique afin d'éviter qu'ils ne se contentent d'une question qui appelle à une réponse basée sur du factuel. Il faut également leur rappeler qu'il faut prendre de la distance par rapport au corpus proposé et se garder d'introduire toute opinion personnelle par ailleurs sanctionnable. Cette année encore on a pu trouver, certes beaucoup moins par rapport aux années précédentes, des « accroches » en début d'introduction. Il est bon de rappeler que **si ces accroches sont acceptables à l'oral, elles sont à bannir à l'écrit.**

Maîtrise de la langue - Le niveau de langue est très discriminant. Il est par conséquent indispensable pour les candidats de revoir et / ou d'approfondir les bases grammaticales, d'apprendre à complexifier leur discours et d'enrichir leur lexique, qu'il soit général ou de spécialité.

Culture - Il faut inciter encore et toujours les candidats à lire des articles de presse, visionner des reportages et regarder régulièrement des journaux télévisés en langue anglaise afin d'enrichir leurs connaissances.

Présentation de la copie - Une copie se doit d'être présentable, tant pour s'assurer une meilleure réussite que par respect pour le correcteur. Cette année encore, on déplore de nombreuses copies plus ou moins illisibles du fait d'une mauvaise écriture, ou de ratures répétées. Laisser plus d'espace entre les lignes, s'efforcer d'écrire en plus gros caractères suffisent parfois à améliorer la lisibilité. Il est par ailleurs très important de bien gérer son temps afin de ne pas être pris au dépourvu, au risque de ne pouvoir terminer son argumentation ou finaliser sa copie. Rappelons que les consignes énoncées en début de sujet doivent être lues avec la plus grande attention. Ainsi, concernant le nombre de mots, il est exigé non seulement de l'indiquer en fin de synthèse mais également de marquer un trait vertical tous les vingt mots. Bien que l'on relève de gros progrès par rapport aux années précédentes dans ce domaine, certains candidats étourdis ou moins rigoureux négligent encore cette consigne.

Quelques rappels méthodologiques sur l'exercice de synthèse

Comme mentionné dans les rapports des années antérieures, la méthodologie de la synthèse de documents s'apprend. Il est important de bien connaître sa technique et ses règles afin de s'assurer une meilleure réussite.

Points sur lesquels doit porter l'entraînement

- La lecture approfondie des textes pour bien s'imprégner de la thématique abordée et **éviter les erreurs de compréhension et les déformations d'éléments d'information**.
- Le relevé **exhaustif** (au sein d'un tableau à colonnes éventuellement ou en les surlignant avec des couleurs différentes pour chaque texte) des **idées clés** de chaque document permettant de mettre en relief **leurs similitudes et leurs divergences** et pouvoir ainsi facilement organiser leur synthèse.
- La mise en évidence de la problématique par **croisement des idées clés** (c'est-à-dire **par confrontation des similitudes et des oppositions**) et non linéairement dans le déroulé chronologique des textes.
- Le choix du titre, qui ne doit intervenir qu'**après** avoir dégagé la problématique et qui doit en être l'expression claire et simple. Éviter les titres fantaisistes et veiller à ce que le titre reflète l'idée générale du corpus proposé.
- La rédaction d'une introduction présentant, comme indiqué dans les consignes, la source et la date de chaque document, accompagnés d'un bref descriptif de l'idée phare pour chacun d'eux et suivis d'une problématique aussi claire et pertinente que possible.
- La **sélection parmi les données**, statistiques ou autres, illustrant les idées clés (surtout si elles sont nombreuses), **de celles qui paraissent les plus significatives**, les plus frappantes ou tout simplement les plus faciles à comprendre pour soi-même en premier lieu. Ne jamais mentionner une statistique si l'on n'est pas sûr de l'avoir clairement comprise.
- La rédaction d'une conclusion pertinente **en veillant scrupuleusement à ne pas y intégrer d'ajout d'information, d'opinion ou de jugement personnel**.

Il est par ailleurs essentiel

- De s'assurer d'**exploiter tous les documents du corpus** y compris le document iconographique s'il y en a un.
- **De veiller à équilibrer le contenu** : ne pas développer exagérément une partie au détriment du reste et ne pas accorder une importance démesurée à l'un des documents par rapport aux autres.
- **D'utiliser exclusivement les informations fournies dans le corpus** et se garder de rajouter, dans n'importe quelle partie de la synthèse, des éléments autres, aussi culturels soient-ils, ou d'introduire des opinions personnelles. On ne répètera jamais assez qu'**une accroche en début d'introduction ne relevant pas des éléments présents dans le corpus doit, contrairement aux exigences de l'épreuve orale, être totalement bannie à l'écrit**.

COMPTE-RENDU DES ERREURS ET MALADRESSES COMMISES – CONSEILS AUX FUTURS CANDIDATS

Nous recommandons vivement aux futurs candidats de prendre connaissance des erreurs linguistiques et / ou méthodologiques relevées ci-après afin d'éviter de les reproduire. Rappelons au passage que certaines erreurs sont fortement sanctionnées. Un anglais parfait ne suffit pas à produire une bonne copie. De la même manière, une excellente compréhension du corpus et une bonne maîtrise méthodologique sont insuffisantes si le niveau de langue est défaillant. Le compte rendu suivant est basé sur les remarques les plus fréquentes relevées par les correcteurs, appuyées, le cas échéant, d'exemples précis.

1. Le titre

En général, les candidats ont essayé de produire des titres en relation avec les documents proposés, pertinents et cohérents, mais cela peut aboutir à des formulations habituellement attendues ou assez fantaisistes, poétiques ou grandiloquentes : *'Streaming: a boon or a bane?', 'Streaming', 'Transformation*

due to streaming music, *'Music industry between listeners and artists*', *'The streaming era: a seachange for music industry*', etc.

Si le titre est souvent approximatif ou incomplet (ne se concentrant que sur les utilisateurs et les artistes sans prendre en compte l'industrie de la musique dans sa globalité), il est très rarement oublié. On note quelques titres fantaisistes : *'When the music is good (good,good,good)'*, *'AD: a new pie in the sky'*. Certains titres apportent déjà une réponse : *'Streaming : a benefit for everyone'*.

Trop de candidats cherchent à inventer des titres accrocheurs qui sont souvent mal formulés et réducteurs par rapport au sujet traité dans le dossier. Exemples : *'Music streaming, a two edges sharpness sword'* ou *'Sink or swim: music streaming remains globally under debate in 2019'*.

2. L'introduction

On remarque un effort général pour mieux cerner la problématique et mettre les documents en perspective. Certains candidats cependant se contentent de lister les quatre documents de manière brute, parfois même incomplète. Ils doivent apprendre à mettre en relation les documents en mentionnant rapidement les idées clés, afin de rédiger une problématique qui pose de manière complète les enjeux du dossier.

On note encore cette année, bien qu'à un moindre degré par rapport aux années précédentes, des ajouts d'informations en guise d'accroche avec des banalités du type *People have always loved music* ou bien des références à l'actualité (le Covid, les crypto monnaies). **Rappelons que ces amorces, parfaitement appropriées à l'oral, sont à bannir à l'écrit.**

Si la problématique est la plupart du temps pertinente et bien formulée (*So, is streaming a positive change for the music industry? / To what extent is streaming a cause for concern in the music industry*) elle comporte encore trop souvent des erreurs de syntaxe liées à la non maîtrise du discours indirect (*To what extent streaming has radically changed the music industry?*).

Comme la problématique, le plan a souvent été très similaire d'une copie à l'autre, opposant les avantages et les inconvénients du streaming (et mentionnant parfois les faits dans une première partie). Ce plan, certes acceptable, manquait d'originalité. Les copies qui se sont démarquées sont celles qui ont essayé une autre approche, expliquant les conséquences du streaming sur les auditeurs, les artistes et l'industrie musicale en général. Ce croisement était plus approprié et permettait de couvrir l'intégralité du dossier.

On rappellera que **le plan doit s'adapter à la spécificité des documents** et ne devrait pas être le même plaqué sur chaque dossier : ici, certains candidats ont tenté, par exemple, un plan évoquant les faits et causes/conséquences/solutions, alors qu'il n'y avait pas de solution évoquée de façon suffisamment poussée dans le dossier.

Il faut également éviter les raccourcis logiques qui ne correspondent pas à ce qui est dit dans le dossier, comme par exemple *More musicians also means less money for each of them*.

3. Les idées essentielles à retenir

Les candidats sont en grande majorité bien entraînés à l'exercice et sont capables de restituer correctement l'essentiel des idées clefs. En revanche, **le degré de précision de cette restitution est souvent insuffisant** : les idées sont reformulées de manière vague afin de pouvoir mentionner plusieurs documents à la fois. Or, **le correcteur devrait pouvoir comprendre les tenants et aboutissants du**

dossier à la seule lecture de la synthèse du candidat, sans avoir à lire les documents. Il faut donc veiller à tout expliquer aussi clairement que possible et par exemple, ne pas se contenter de *Artists are underpaid with streaming*, mais expliquer le système des royalties, voire citer le chiffre donné dans le dossier). **Synthétiser n'est pas généraliser** : la présence d'exemples, de chiffres tirés du dossier est essentielle pour préciser le propos. Cela s'applique d'autant plus pour le document 4 qui était une infographie composée en grande majorité de données chiffrées. Il était impossible de l'exploiter correctement sans en citer au moins une.

Certains candidats cherchent d'ailleurs à utiliser ces données chiffrées, mais **effectuent des raccourcis qui mènent à des faux-sens, voire des contresens**. De nombreuses copies ont par exemple expliqué qu'il y avait plus d'un milliard d'utilisateurs du streaming, combinant tous les chiffres mentionnés dans l'infographie : or, les utilisateurs ne sont pas cantonnés à un seul service, et en utilisent sans doute plusieurs. Il n'est donc pas pertinent de les additionner. Un autre chiffre régulièrement mal employé est celui de la part du streaming dans le revenu de l'industrie musicale (45 % d'après le document 4), qui est comparée au chiffre du document 3 (*three-quarters of the recorded music industry's revenue*) : ici, le chiffre ne concerne pas tout à fait la même donnée, puisque le premier inclut toute la musique, y compris celle jouée en direct, alors que le second se concentre sur la musique enregistrée.

Il faut également rappeler que **la synthèse doit se cantonner à ce qui est dit explicitement dans le dossier** : certains candidats font des déductions impossibles à vérifier en se basant sur leurs impressions personnelles. Par exemple : *Although independent artists are not clearly mentioned in document 4, they represent a major part of the 45% of digital music industry revenues*. Si une idée n'est pas mentionnée, il ne faut pas essayer de la déduire (et sur ce cas particulier, la déduction est sans doute fautive si l'on se fie au titre le plus écouté d'après l'infographie). De même, il faut veiller à ne pas exagérer certaines idées (ex : *Streaming creates a dehumanisation of singing* : ceci n'est pas dit dans le dossier).

Une confusion d'ordre lexical sur le terme "*piracy*", confondu avec "*privacy*" a pu également mener à des contresens réguliers : certains candidats en ont déduit que la vie privée des utilisateurs était menacée par les algorithmes. Si cet aspect est sans doute vrai, il n'était pas présent dans le dossier et ne devait donc pas donner lieu à un développement.

Rappel : Les candidats doivent veiller, comme indiqué dans le sujet, à **donner un traitement égal à tous les documents**. Il est conseillé pour cela de dresser un brouillon de synthèse sous forme de liste à puces, en utilisant un surlignage 'code couleurs' pour identifier les similitudes et/ou les différences majeures entre les documents proposés

4. Le croisement des idées

Cette compétence va de pair avec la rubrique précédente : difficulté à repérer les informations essentielles ou pas. Elle est aussi en lien avec le degré de maîtrise notionnelle fonctionnelle : principalement la gestion des mots de liaison appropriés. Souvent les candidats ne savent pas complexifier les énoncés et ont tendance à juxtaposer des phrases sans lien sur le contenu des documents, parfois dans l'ordre « chronologique » voire même groupé (Doc.1, Doc.2, Doc.3...). Peu de copies parviennent à croiser les documents de manière équilibrée. Le doc 4 ici a souvent été sacrifié, mal interprété. À noter également que le manque de plan clair annoncé, avec absence de *topic sentence* au début de chaque partie, nuit à l'intelligibilité du thème de la partie concernée et au bon croisement des documents.

Les développements étaient parfois organisés de manière très descriptive (ce que le streaming a changé pour les utilisateurs, ce qu'il a changé pour les artistes). Très souvent, cette organisation peu dynamique a amené les candidats à laisser de côté certaines informations importantes. **Il serait bon de s'assurer que le plan du développement progresse de manière cohérente, pertinente et dynamique.**

De la même manière, la progression cohérente de l'ensemble était parfois perturbée par des redites d'une partie à une autre. **Il s'agirait, dans ce cas, de mieux cerner l'objet de chaque partie, de manière à s'assurer qu'elles sont bien distinctes les unes des autres et qu'il y a une réelle cohérence entre l'objet annoncé et les idées qui sont ensuite restituées au sein de chaque partie.**

Par ailleurs, certains développements étaient très déséquilibrés, avec une partie du développement beaucoup plus succincte, ce qui avait l'inconvénient supplémentaire d'empêcher le croisement efficace des documents. De manière générale, les développements organisés autour de l'importance actuelle du streaming dans l'industrie musicale, ses inconvénients et ses bénéfices (par exemple) ont permis aux candidats de rendre compte des informations clefs, tout en croisant de manière efficace et pertinente les différents documents. D'autres organisations étaient également pertinentes et ont permis aux candidats de proposer de bonnes synthèses.

Certains candidats cependant oscillent toujours entre synthèse et commentaire, abusant d'un style intrusif et subjectif, avec l'utilisation d'adverbes ou d'expressions tels que *unfortunately* sans référence immédiate au document, *pretty attractive*, *It is unfair* sans référence immédiate, *the most important*, *the worst*, *it shows it well*, *thankfully*, *a crazy growth*, etc. Certaines copies également multiplient les références aux documents, ce qui a tendance à parasiter le propos. **Il faut donc parvenir à trouver un juste milieu.**

Chez d'autres candidats, les références aux documents sont peu explicites ou inadaptées. **Il faut veiller à bien clarifier les références.** Certains candidats par exemple citent le nom d'un journaliste sans que l'article dont il est l'auteur ne soit clairement précisé. De la même manière, les mots Doc 1, Doc 2 etc., doivent clairement être identifiés dans le corps de la synthèse. Il suffit pour cela, comme savent le faire certains candidats, de rajouter ces mots (Doc 1 ; Doc 2 etc.) à la suite de chaque source citée dans l'introduction.

La conclusion quant à elle a très souvent mené à des ajouts d'informations, voire à des contresens. Elle consistait parfois simplement à résumer ce qui avait été dit dans le développement et ne permettait pas, de ce fait, de proposer un réel bilan. Un certain nombre de copies ne proposaient aucune conclusion.

Citation des sources

Comme relevé plus haut, les sources sont parfois mal citées :

- utilisation du prénom, voire du prénom suivi de l'initiale du nom au lieu du nom de journaliste ;
- citation d'un nom de journaliste dans le corps de la synthèse sans que celui-ci soit préalablement et clairement nommé dans l'introduction et sans aucune référence au n° de document ;
- n° de document différent de celui présenté dans le sujet lorsque le candidat a modifié l'ordre des documents dans son introduction.

Conseils

Citer la source des informations de manière explicite et correcte.

Respecter l'ordre des documents dans l'introduction afin de rendre les références plus claires dans le développement.

Veiller à mettre en relation les éléments clefs pouvant déboucher sur un « fil conducteur ». Ceci évitera les répétitions.

Apprendre à nuancer ses propos tout en veillant à reformuler de manière précise et fidèle les idées importantes des documents.

Éviter le saupoudrage (padding). Être aussi concis et efficace que possible.

Savoir utiliser les mots de liaison et ne pas en abuser de manière contreproductive. Structurer et hiérarchiser le discours ne revient pas à utiliser ces structures de façon désorganisée et contradictoire en début de chaque phrase.

5. La richesse et la pertinence lexicale

Si certaines copies manquent de reformulation, voire consistent uniquement en un 'copier-coller', le lexique des candidats est acceptable dans l'ensemble, mais des erreurs sont encore commises sur des termes classiques.

La plus présente concerne l'emploi de certaines prépositions, avec oubli quasi systématique de *to* après *listen*, l'utilisation de *of* au lieu de *from* pour présenter la source des documents, la confusion entre *in* et *on* dans la présentation des dates (ex : *on February*).

Les confusions lexicales sont également fréquentes, même sur des mots simples : *add/ad*, *billion/million*, *through/threw (!)*, *enough/in off (!)*, *auditor/listener*, *wild/wide*, *extend/extent*, *era /area*, *new / news*, sans oublier la sacro-sainte confusion entre '**economical**' et '**economic**'. Certaines de ces erreurs reviennent d'une année sur l'autre, les candidats gagneraient donc à lire le rapport.

Certaines difficultés relevées sont plus spécifiques au sujet : le lexique dédié au document 4 a souvent manqué de précision et les candidats ont été créatifs... '*the graphic*'; *an up*, *a crazy growth*, *an infograph* (pour *infographic*), *digital* utilisé comme substantif...

On a pu relever de nombreux calques : *it amplificates*, *benefic*, *the economics*, *changements*, *benefittable* ; *restructurated*, *they are open at the discovery*, *diffuse* (pour *broadcast*) ; *an explication* ; *to do the necessary* ; *to provoke* ; *they touch* (pour *earn*) ; *habitually*, etc.

Des fautes de registre ont également ponctué certaines copies : *way more... / gonna / they are minding their own business...* On ne saurait que conseiller aux candidats de **veiller à employer un registre de langue soutenu et adéquat**.

L'orthographe de termes classiques a fait l'objet de nombreuses erreurs : *exemple*, *independant*, *listenning*, *plateform*, *dollard*, *consummer*, *career...* Même les candidats employant une langue de qualité n'échappent pas à ces erreurs qui parasitent le propos !

Il faut saluer les copies qui ont su employer un lexique varié et bien maîtrisé : les verbes de paroles et mots de liaison sont souvent très divers, ce qui est appréciable. En revanche, certains candidats tombent dans **un excès de synonymie, et emploient un vocabulaire visiblement appris par coeur** mais pas toujours bien compris, ce qui crée un propos très artificiel. En voici quelques exemples : *a seamy side*, *it begs the overarching issue of the music industry evolution*, *it is sparking a bone of contention* (cette dernière association créant un effet assez malvenu).

Conseils

Nous ne répèterons jamais assez l'importance du répertoire lexical dans la réussite d'un candidat. Cependant, ce lexique doit être acquis dans son contexte (la lecture en est un excellent moyen) pour en cibler les hypothétiques subtilités. De nombreux candidats ont voulu enrichir leur propos en mobilisant du lexique appris sans connaissance des cas d'emploi, ce qui a conduit à des résultats bien peu probants.

Les mots de liaison sont incontournables et constituent une bonne base lexicale. Cependant, il faut maîtriser leur utilisation, ce qui nécessite un travail rigoureux afin d'éviter des erreurs gravissimes telles que la confusion entre *Therefore* et *However*.

Il faut travailler sur la rédaction et l'organisation de structures plus complexes, s'entraîner, lire régulièrement des articles de presse pour s'imprégner des formules et structures utilisées afin d'exprimer toutes sortes d'idées. Le but est d'étendre le lexique lié aux sujets d'actualité et de développer plus d'aisance dans la rédaction.

Une lecture approfondie du corpus et une relecture rigoureuse de la copie une fois terminée aident souvent à repérer des erreurs malencontreuses ou de simples fautes d'étourderie.

6. Les compétences grammaticales

On a pu relever cette année, comme les années précédentes, de **nombreuses erreurs sur les structures de base** :

- 's' oublié à la 3e personne ;
- 's' ajouté aux adjectifs qualificatifs.
- Confusions entre les adjectifs possessifs : *his / her, its* au lieu de *his, there, there're* au lieu de *their, it's* au lieu de *its* ;
- Confusion entre *other* et *others* ;
- Confusion entre l'adjectif *easy* et l'adverbe *easily* ;
- Utilisation fautive du 'the' (en particulier dans les références aux documents '*the doc 1*' au lieu de '*document 1*' ou '*the first document*') mais aussi devant des noms abstraits génériques (~~the~~ *music/ streaming*) ;
- Confusion des pronoms relatifs (ex : *the artists which...*) ;
- Non maîtrise des temps (notamment confusion entre le *simple past* et le *present perfect*, verbes irréguliers non maîtrisés (*they were finded, it leaded...*) ;
- Utilisation de deux modaux à la suite (*will* suivi de *can*) ;
- Voix passive non maîtrisée (*the article wrote by...*) ;
- Méconnaissance du discours direct et indirect (très fréquent dans la formulation de la problématique).

On note par ailleurs de nombreuses phrases interminables, par conséquent syntaxiquement incorrectes, souvent accompagnées d'un défaut de ponctuation. La phrase complexe et la proposition relative en particulier sont souvent peu maîtrisées.

Conseils

Au vu des erreurs listées ci-dessus, il est vivement recommandé aux futurs candidats de s'astreindre à un travail méthodique et rigoureux afin de combler leurs éventuelles lacunes en matière grammaticale et lexicale et ce dès leur première année de classe préparatoire. Il leur faudra toujours garder à l'esprit que la qualité de la langue occupe une très grande place dans leur évaluation. La liste de fautes mentionnée ci-dessus peut constituer une bonne base de révisions permettant d'éviter certains écueils.

7. Le respect des consignes et niveau global des candidats

L'exercice est globalement de mieux en mieux maîtrisé et on assiste à des efforts de discipline louables et appréciables de la part des candidats : peu de titres absents, les séparateurs et le nombre de mots ont été en général bien respectés.

La compréhension du dossier est dans l'ensemble satisfaisante. De bonnes copies assez nombreuses. Peu de notes très basses.

En revanche, le niveau de langue est très hétérogène. Même les meilleures copies contiennent parfois des erreurs simples (accord sujet-verbe par exemple). Par ailleurs, trop de candidats encore ont des graphies difficiles à lire. Ce phénomène s'accroît en général au fil de la copie et dénote aussi un problème crucial de gestion du temps, peut-être parfois lié à une lenteur de lecture initiale.

8. Conseils aux futurs candidats pour améliorer l'approche de l'exercice

- Suivre scrupuleusement l'enseignement méthodologique prodigué par les professeurs.
- Réviser sérieusement les règles grammaticales sans lesquelles rien n'est possible.
- Lire régulièrement la presse anglo-saxonne pour acquérir du vocabulaire et avoir de meilleures bases culturelles. La lecture de plusieurs journaux différents permet de voir un même sujet abordé sous des angles différents, ce qui constitue un bon entraînement à l'épreuve de synthèse.
- Travailler les champs lexicaux par thématiques et apprendre des tournures efficaces et concises appropriées à l'exercice de synthèse.
- S'appliquer à écrire un anglais syntaxiquement correct dans un texte articulé par des mots de liaison appropriés et bien utilisés.
- Apprendre à gérer son temps à l'aide d'entraînements réguliers.
- Se munir le jour de l'épreuve d'outils nécessaires à un meilleur repérage des idées essentielles du corpus (stylos feutres de couleurs différentes par exemple).
- Bien lire les consignes inscrites sur le sujet et les respecter à la lettre.
- Bannir tout rajout d'information et toute opinion personnelle dans la rédaction. Il s'agit, rappelons-le, de faire un compte-rendu problématisé uniquement basé sur le contenu des documents.
- Veiller à citer les sources de manière claire et correcte tant dans l'introduction que dans le corps de la synthèse.
- Bien équilibrer les différentes parties de la synthèse et ne pas négliger la conclusion.
- Soigner son écriture, aérer le texte et éviter de raturer (cela s'apprend).
- Bien relire sa copie avant de la rendre (ce qui requiert une bonne gestion du temps).

LV

CONCOURS COMMUN INP RAPPORT DE L'ÉPREUVE ÉCRITE DE LANGUE VIVANTE ARABE

Depuis 2015, l'épreuve écrite de langue arabe au concours consiste à rédiger en langue arabe une synthèse à partir d'un dossier comprenant au moins trois documents portant sur l'actualité politique, culturelle, économique ou sociale du monde arabe.

La synthèse, obligatoirement précédée d'un titre, devra comprendre 400 mots.

La durée de l'épreuve est de trois heures.

L'épreuve écrite d'arabe de la session de 2022 avait pour thématique :

البحث العلمي في العالم العربي.

Les quatre documents avaient été les suivants :

- document 1 :

أزمة البحث العلمي في العالم العربي، نايف الضييط، مكة، 18 سبتمبر 2018 (بتصرّف).

- document 2 :

البحث العلمي بعالمنا العربي.. إلى أين؟ عماد ميراوي، الجزيرة - مدونات - 15 ماي 2017 (بتصرّف).

- document 3 :

البحث العلمي في الوطن العربي : الواقع ومقترحات التطوير، عبد القادر محمد عبد القادر، مجلة آراء حول الخليج، 11 جويلية 2019 (بتصرّف).

- document 4 :

ترتيب الدول العربية حسب عدد البحوث التي تنشرها، خليل محمد الخطيب، منظمة المجتمع العلمي العربي، 28 جوان 2020.

LE FOND

De prime abord, nous signalons que les copies de cette année présentent dans l'ensemble de nets progrès au niveau du fond et de la forme. La plupart des candidats ont tenu compte des remarques ainsi que des recommandations consignées dans les précédents rapports.

L'objet de ce rapport est de rappeler l'essentiel de ces remarques.

Comme les années précédentes, il y a lieu de constater que l'on pouvait distinguer nettement deux ensembles de copies : celles où la méthodologie de la synthèse était acquise et les autres où elle leur faisait défaut.

Il ne faut pas confondre résumé et synthèse. Le résumé concerne un texte, un document unique. La synthèse se réalise à partir de documents multiples et d'une grande diversité de sources.

Nous rappelons qu'une synthèse c'est rendre compte de façon **objective, concise et ordonnée** de plusieurs documents. La réalisation d'une synthèse revient à produire un nouveau document organisé et cohérent. Dans ce dernier, on ne donne pas son avis. On y expose objectivement les données fournies par les documents, tous les documents, y compris non textuels en identifiant les divergences, les convergences et les complémentarités.

L'évaluation porte, en effet, sur la bonne compréhension des textes du corpus, sur la cohérence et l'organisation de la note de synthèse et sur la bonne maîtrise de la langue arabe.

Nous donnons à titre indicatif, en l'absence probable de manuels de méthodologie de la synthèse en arabe, quelques méthodes en français :

- Sylvie Chraïbi, *L'arabe aux concours des Grandes écoles*, Ellipses, Paris, 2016.
- Alain Trouvé, *Réussir le résumé et la synthèse de textes aux concours*, PUF, 5^{ème} édit. Paris, 2016.
- Patrick Simmarano, *Réussir la contraction et la synthèse de textes*, PUF, Paris, 2011.
- Yves Stalloni, *La synthèse de textes - Méthode, exercices et épreuves* - Ellipses, Nouvelle édition, Paris, 2010.
- Jean Profit, *Résumé de texte, note de synthèse mode d'emploi*, Chronique sociale, 2008.
- Louis-Marie Morfaux et Roger Prévost, *Résumé et Synthèse de textes - Méthode et Exercices corrigés* - 6^{ème} édit, PUF, Paris, 2004.

LA FORME

On n'insistera jamais assez sur l'importance de la présentation. Certaines règles de présentation ne doivent pas être oubliées :

- l'écriture doit être lisible et soignée ;
- utiliser le brouillon et se réserver quelques minutes pour la relecture ; on évite ainsi des oublis préjudiciables ou copies anormalement raturées ou truffées de fautes d'orthographe. La présentation de la copie est l'aspect qui montre le mieux si le candidat gère bien son temps durant l'épreuve ou non ;
- passer une ligne entre l'introduction et le développement, puis entre le développement et la conclusion ;
- nommer les auteurs en donnant la première lettre de leur prénom et leur nom entier ;
- mettre des guillemets pour les citations et souligner éventuellement les titres d'ouvrages ;
- veiller surtout à préciser le nombre de mots comme l'exige la consigne.

D'une manière générale, nous notons comme les années précédentes que le niveau de l'expression, la richesse du vocabulaire et la qualité de la langue sont très satisfaisants, parfois remarquables. Dans l'ensemble, l'exercice a donné lieu à des bonnes notes : les candidats n'ayant pas eu de grandes difficultés à s'exprimer correctement de façon concise et cohérente.

Cependant, à l'instar des années précédentes, il est regrettable de constater encore certaines maladresses dans des nombreuses copies.

- Certains candidats n'ont pas hésité à donner leurs avis personnels, voire à critiquer les auteurs des documents, notamment dans leurs conclusions. Ceci a malheureusement valu des pertes de points inutilement.
- De nombreux candidats ont omis soit d'indiquer le nombre de mots utilisés soit de préciser le nombre de mots par ligne ou de mettre un trait vertical tous les vingt mots.
- Comme chaque année, quelques copies étaient rédigées en français.
- Sur le plan grammatical et syntaxique, nous rappelons quelques règles souvent oubliées et soulignées dans les rapports antérieurs :
 - les démonstratifs fonctionnent comme des adjectifs, ils s'accordent en genre et en nombre avec les noms auxquels ils se rapportent.
 - les adjectifs se rapportant à un pluriel commun de choses ou d'animaux se mettent au féminin singulier,
 - l'antécédent indéterminé, dans une phrase verbale ou nominale, ne nécessite pas d'adjectif relatif, par contre s'il est déterminé (défini), il nécessite un adjectif relatif qui s'accorde avec lui en genre et en nombre,
 - le verbe placé avant le sujet, n'a avec celui-ci qu'un rapport au niveau du genre. Le verbe doit avoir les mêmes marques que le sujet quand il est placé après le sujet.



LV

CONCOURS COMMUN INP RAPPORT DE L'ÉPREUVE ÉCRITE DE LANGUE VIVANTE ESPAGNOL

Toujours le même sérieux quant à la préparation de cette épreuve qui requiert une certaine pratique. Quant aux maladresses des débuts, celles-ci ont quasiment totalement disparu.

Est à souligner une plus grande maîtrise de l'exercice de la part des candidats qui, pour la plupart, respectent les consignes données.

Tout d'abord, sur l'organisation de l'introduction où il est demandé de présenter **succinctement** les documents constitutifs du corpus, date et source, ainsi que les axes d'étude, de proposer une problématique pertinente qui sous-tendra le travail de synthèse.

Enfin, sur le choix d'un titre qui ne saurait être tenu pour secondaire, voire facultatif et auquel il faut consacrer un moment.

Les candidats semblent à présent maîtriser l'exercice de synthèse. Les éléments clefs des différents documents ont bien été mis en évidence, ensuite correctement hiérarchisés, puis croisés et réorganisés de façon cohérente lors de l'exercice de synthèse.

Une impression d'ensemble favorable pour la session 2022, avec quelques copies excellentes offrant un travail de grande qualité, tant sur le plan du fond que de la forme.

Quelques mises au point destinées aux candidats de la session prochaine s'avèrent cependant utiles.

Tout d'abord, dans cet exercice de synthèse de documents où le nombre de mots est **strictement limité**, il est impératif de s'abstenir de délayages (« como lo explica muy bien el documento X, nos lo dice el documento Y, el document X, titulado y publicado el... », reconduit tout au long du travail), les redites, encore trop nombreuses et faciles à éviter, les citations systématiques, parfois bien longues et rarement assorties de guillemets, qui alourdissent le travail, réduisent le nombre de mots disponibles ultérieurement et ne permettent pas un travail personnel de reformulation.

Il ne faut pas proposer une conclusion qui, soit reprend exhaustivement toutes les idées retenues pour la synthèse et n'offre aucune réponse à la problématique posée, soit développe de nouvelles idées, étrangères au corps du travail. Ne pas limiter, non plus, la conclusion à deux ou trois mots couchés sur le papier à la hâte qui ternissent le travail plutôt qu'autre chose

Rappelons que ce que l'on attend du candidat n'est pas d'élaborer son travail à partir de pans de paragraphes recopiés tels quels, sans guillemets, se succédant lors de la synthèse, mais, bien au contraire, de reformuler et réorganiser les idées retenues.

Il est impératif de proscrire tout verbiage et de choisir les mots justes, précis, trouver les nuances appropriées pour transcrire telle ou telle idée ; tel est l'objectif à se fixer. Par contre, il faut absolument proscrire le style télégraphique au sujet duquel nous avons mis en garde dans les rapports précédents.

Penchons-nous sur l'**introduction** dont le but, outre la présentation aussi brève que possible des divers documents du corpus, vise à dégager une problématique pertinente. Étape importante qui permet, d'emblée, de mesurer la compréhension qu'a le candidat des documents du corpus. Quant au titre, il doit inclure l'idée-force qui sous-tend l'ensemble des documents mais il ne s'agit pas pour autant d'un développement en soi, occupant plusieurs lignes de l'introduction et anticipant sur la suite du travail.

Une phrase d'introduction à caractère général, en rapport avec le thème principal des documents à étudier et inscrite, si faire se peut, dans l'actualité, peut s'avérer intéressante. La problématique qui donnera du corps au travail de synthèse et en sera le fil directeur, doit couvrir l'ensemble des documents. Attention à ne pas dévoiler prématurément - et indûment - l'intérêt des documents dans l'introduction en débordant largement sur le travail de synthèse à proprement parler dans cette première phase du travail.

L'introduction, succincte, ne peut en aucun cas mobiliser la moitié du nombre de mots autorisés pour l'exercice complet.

Le **développement** ne saurait se limiter à des résumés successifs, juxtaposés, suivant de surcroît l'ordre chronologique du corpus. C'est sur le plan du croisement des documents qu'il faut encore travailler **sans relâche**. De plus, il est important de proscrire les allées et venues, les retours sur des idées pour fournir un complément de détails, les redites, le délayage, il faut charpenter son travail, introduire une logique dans la reprise des idées, trouver des liens, mettre du liant pour éviter cette impression de travail inconsistant, ce que l'on peut encore déplorer. Des connecteurs logiques judicieusement employés (ce point est à travailler également) servent à cela. Il faut en faire un usage plus généreux.

Pour ce faire, il est bon de réorganiser les idées retenues en les **reformulant** à l'aide de son propre capital lexical et grammatical, pour donner cohérence et corps au travail. En évitant ainsi l'écueil des synthèses décousues où les idées surgissent pêle-mêle. Présenter cet exercice sous forme de paragraphes soulignés et assortis d'un titre pour chacun ne convient pas non plus. Enfin, il faut dégager les éléments clefs de **chacun** des documents. Ceux-ci sont d'inégale longueur, ce n'est pas pour autant qu'il faille donner des détails superflus sur les plus longs et ne dire quasiment rien sur les plus courts. Ou les passer simplement sous silence. Ce qui peut être dû à une mauvaise gestion du nombre de mots autorisés pour la synthèse.

Il s'agit bien d'un exercice de synthèse et non d'un commentaire. Extrapoler, rajouter des informations, aussi intéressantes soient-elles, émettre un jugement personnel est exclu.

Une conclusion répondant à la problématique doit clore l'exercice. Il convient de le rappeler.

Sur le plan de la langue, si des progrès, tant au niveau lexical que grammatical sont perceptibles, il faut néanmoins encore travailler ces deux points.

Globalement, sauf quelques copies qui reflètent une langue particulièrement pauvre, la langue de base est maîtrisée. Pour certains, un très bon niveau d'ensemble et un lexique de qualité, riche, précis, une expression élégante et une langue fluide. Pour ceux-ci, un emploi pertinent de très nombreuses structures grammaticales variées et complexes, employées à bon escient.

Citons les formes avec « ir », « llevar » suivies du gérondif, « por muy que », « por mucho que », « por más que », « como si », nombreux subjonctifs présents et imparfaits, la phrase conditionnelle avec « si », les formes d'obligation, passés simples irréguliers, « aunque » suivi de l'indicatif ou du subjonctif, « al » suivi de l'infinitif, « cuyo », tous ces exemples attestant du sérieux de la préparation à cette épreuve de langue. Les conseils prodigués année après année semblent avoir porté leurs fruits, notamment pour les candidats bilingues, hispanophones ou non, qui ont fourni un effort visible quant à la richesse des structures grammaticales employées et à la qualité du registre lexical auquel il est fait appel et rares ont été les expressions trop familières, propres à la langue parlée.

Si l'on ne peut reprocher à aucun candidat un niveau de langue indigent, il convient encore d'accroître et d'enrichir son capital lexical et grammatical, d'éviter l'emploi récurrent de « hay », « es », « tiene », « dice que », ou de l'adjectif « importante », de rechercher des synonymes qui enrichiraient l'expression écrite,

de connaître l'emploi approprié de ces connecteurs logiques qui donnent corps au travail de synthèse. Une grande pauvreté lexicale est une entrave lorsqu'il faut nuancer son propos ou exprimer avec précision l'idée retenue.

S'il s'avère impossible de dresser une liste exhaustive des fautes de langue présentes dans les travaux écrits, nous en donnerons cependant quelques exemples.

Sur le plan lexical, toujours des barbarismes, anglicismes et gallicismes: « exprimir » pour « expresar », « favorizar » pour « favorecer », « gelar » pour « helar », « exposar » au lieu d' « exponer », « asurar » pour « asegurar », « traversar » et non « atravesar », « versar » pour « verter », « ameliorar », « proponar » au lieu de « proponer », « prevaler », « respectar », « durable », « un prejuicio », « la precaridad », « el reflecto », « el enseñamiento », « scolarios », « la relanza » pour « reactivación », « el respecto » pour « el respeto », « sufrecer », « producirse », « increíble « » pour « increible ».

Des confusions quant au sens des mots. Ainsi « el despedido » pour « el despido », « largo » et « amplio », « llegar » et « llevar », « poner » et « poder », « divisar » et « dividir », « créer » et « crear », « las medidas » et « los medios », « empezar » et « impedir », « versar » et « verter », « persona » et « nadie », « demasiado » et « bastante », « sin embargo » et « además » en sont quelques illustrations. Pour un certain nombre de copies une pauvreté lexicale (« hay » X fois, « ser » X fois, « importante » outre un capital lexical réduit) à l'origine de nombreuses maladroites, inexactitudes et imprécisions.

Sur le plan grammatical, de nombreuses erreurs dont l'omission de la diphtongue (« mostrap », « emezan », « no perden », « pensa », « reforza », « encontra » en sont quelques exemples) ou à l'inverse son emploi indu (« refierimos », « muestrado », « encontrar », « depiende », « resueltan »).

Le non-respect de la concordance des temps trop souvent. Des erreurs quant à l'expression de la durée (« desde X años »). L'enclise du pronom oubliée (« podemos lo ver »), de même pour la proclise (« eso confirmalo »). L'oubli de l'apocope (« el bueno nivel », « el tercero documento », « grande crisis »).

Des problèmes divers avec le gérondif (« referiéndose », « disminuyendo »), mais aussi avec la formation de l'adverbe (« diferamente », « sufizamente »), ou avec les comparatifs (« tan + adjectif+ que »). De trop nombreuses erreurs quant aux formes verbales et à la conjugaison. Formation du gérondif (« referiéndose », « disminuyendo »). Méconnaissance des participes passés irréguliers (« exposado »), passé simple des verbes en « ducir » (« reducieron »), encore « traer » (« trayeron » et « trayó »), « tener » (« obtenió »), « poder » (« poderon »), « ser » (« fuen » X fois) pour les prétérites forts, cas de l'inflexion (« se convertió », « pidió », « sigó »), terminaison des verbes comme pour la formation de l'imparfait (« mandía », « tenía »), du présent (« diminue »), du passé simple (« escribó », « favorezcó », « fuerzó »). Cas du passé composé (« han sidos », « han perdiendo », « aunque se hayan mejoradas »). Subjonctif présent du verbe « saber » (« saban »). Non emploi du subjonctif avec « para que », « como si », « evitar que », « ser necesario que » (« para que siguen » » ou « como si fuen », « es necesario que encuentran »), la confusion entre « haber » et « tener » (« la crisis huvó un impacto », « hubieron dificultades » pour « tuvieron »).

Encore des difficultés quant à l'emploi du pronom relatif « cuyo » (« cuya tienen la carga », « cuyos todos », « cuyo el régimen »). Les constructions verbales avec « seguir » et « continuar » (« seguir enseñar », « sigue sufrir », « van seguir existir », « continuan de desarrollarse ») notamment. Toujours une certaine frilosité quant aux temps employés avec une nette préférence pour l'emploi exclusif du présent de l'indicatif.

Citons également le superlatif relatif incorrect (« las zonas las más pobres », « la situación la más desigual »), des difficultés face aux formes d'obligation : « deber de » pour « deber », « haber que » pour « haber de » (« las mujeres habían que asumir », « hay que los servicios de inspección buscan »), « decir de + infinitif » pour « decir que » + subjonctif (« les dicen de garantizar »), « olvidar de », « más de » (« hacen más de tareas »), ser de (« lo mejor sería de »), « no sólo...pero », « un otro », la voix passive formulée avec « estar » et non « ser », « por » pour « para » dans un certains nombres de copies, des confusions entre « ser » et « estar » (par exemple « están los más afectados ») fréquentes, « haber » et

« tener » (« la pandemia hubo efectos »). Entre « muy » et « mucho » (« muy desigualdades et « mucho difícil »), « a » + COD (« la mujer ayuda sus hijos »), le cas de « on » avec un verbe pronominal (« se puede preguntar » pour « uno se puede preguntar »), des sujets au singulier et des verbes au pluriel ou vice-versa. Enfin des infinitifs employés à tort et à travers. Ainsi « terminó alimentar » et « ser garantizar », « tiene que ser revisar », « para que sea favorecer », « eso empezar ».

Enfin, nous insisterons avec force sur le soin à apporter à la présentation du travail qui doit être **lisible** et **aéré** (encore quelques synthèses **peu soignées**, abondamment raturées, dont certains passages s'avèrent **fort difficiles à déchiffrer** ! Tout ceci rendant la lecture bien pénible), et sur la nécessité de respecter les consignes quant au nombre de mots autorisés (**dont titre et introduction**) qui doit être **clairement précisé (et non vaguement griffonné)** à la fin du devoir ; il est **explicitement** demandé aux candidats d'en faciliter le comptage par le biais de barres verticales tous les **vingt mots**. Peut-être avec une encre de couleur différente pour faciliter le comptage.

L'exercice de synthèse est ardu et requiert du travail et de la pratique pour atteindre une certaine maîtrise le jour du concours. Il faut donc s'entraîner aussi souvent que possible au cours de ces deux années dévolues à la préparation de celui-ci.

REMARQUES CONCERNANT LE SUJET

Le dossier comportait quatre documents (3 articles – doc. 1, 2 et 4) un graphique en colonne (doc. 3).

- **document 1** - In Sicilia è nata la prima scuola di politica riservata a giovani donne *di Serena Meli* (extrait et adapté de *www.italiachecambia.org*, 10 juin 2020).
- **document 2** - Non tenete in panchina la nostra generazione: la lettera dei giovani italiani all'estero a Conte *di Gloria Riva* (extrait et adapté de *L'Espresso*, 23 juillet 2020).
- **document 3** - Giovani NEET: chi e quanti sono in Italia e in Europa nel 2017? *di Flavio Colombo* (extrait de *Lenius.it*, 6 décembre 2019).
- **document 4** - Se non ora, quando? L'occasione da non mancare per il rientro dei cervelli (extrait et adapté de *Il Sole 24 ore*, 1 octobre 2020).

L'épreuve écrite consiste en une synthèse de 400 mots de plusieurs documents de nature et de sources différentes présentant des opinions divergentes ou complémentaires sur un même sujet. Les quatre documents ont une égale importance et présentent tous des liens entre eux.

Les quatre documents questionnent la place de la jeunesse dans la société italienne et dans la vie sociopolitique de la Péninsule. Si les jeunes Italiens souffrent d'un retard criant pour entrer dans la vie active par rapport à la moyenne européenne (doc. 3), - une situation préoccupante à l'origine de la tristement célèbre *fuga dei cervelli* (doc. 4) -, cette jeunesse semble vouloir prendre son destin en main et veut jouer un rôle actif en Italie, que ce soit d'un point de vue social (doc. 1), politique (doc. 2) et économique (doc. 4). Les conditions semblent en effet réunies pour que cette prise de conscience générationnelle ait un impact sur les décideurs politiques (doc. 2) et sur les acteurs socio-économiques (doc.4) : l'évolution des conditions de travail (ex : le télétravail) peut favoriser le retour des jeunes Italiens dans la Péninsule (doc. 4), des *calls for action* recueillent les suffrages d'une jeunesse qui demande à être écoutée (doc. 2). Le moteur pourrait être, encore une fois, le tant blâmé Sud du pays : une école de sciences politiques « pour femmes » vient d'ouvrir près d'Agrigente, en Sicile. Moyennant un coût symbolique de 20 euros pour un cycle d'une durée annuelle, *Prime Minister* souhaite former une classe dirigeante entièrement féminine (doc. 1).

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

APPRÉCIATIONS DE LA PRESTATION D'ENSEMBLE, DU NIVEAU GLOBAL DES CANDIDATS

Les résultats ont été moyennement satisfaisants : si le correcteur n'a pas été confronté à des copies « désastreuses », il n'a pas non plus eu le plaisir de corriger d'excellentes compositions, seule une synthèse a été jugée comme étant une bonne, voire une très bonne prestation. Si quelques candidats maîtrisent assez correctement la spécificité technique de la synthèse de documents (l'introduction avec titre pertinent, la structuration de la composition et sa cohérence, la problématisation), bon nombre de candidats ont oublié de soigner leurs introductions. Les candidats ignorant les aspects méthodologiques de cet exercice (absence d'un titre approprié, manque de séparation dans le texte, ajout étonnant d'informations, avis personnel donné ; voir liste ci-jointe) se font de plus en plus rares, ce qui doit être salué. Le caractère trop statique du plan, le choix d'un titre trop neutre qui ne tient pas compte de l'articulation du sujet, le caractère désordonné et décousu des parties fondamentales qui ne reprennent pas la problématique annoncée, l'absence du plan, l'absence de transitions entre les différentes parties, l'absence de conclusion sont la conséquence d'une appréciation trop partielle et incomplète du rapprochement thématique qui régit l'ensemble des documents proposés.

AUTRES REMARQUES

Cette année le nombre de candidats ayant introduit des informations et ayant donné des avis personnels a heureusement baissé. Nous citons deux exemples parmi les plus étonnants.

- *Come tutti noi sappiamo, l'Italia e (sic) tra i paesi più belli al mondo grazie la sua storia, gastronomia, paesaggi....*
- *Sin dalla crisi del 2008 l'Italia ha visto la sua situazione globale peggiorare.*

ÉVALUATION DE L'ÉPREUVE

TITRE ET INTRODUCTION DE LA PROBLÉMATIQUE

On rappelle aux futurs candidats qu'il faut trouver un titre qui tient compte des propos principaux et éviter des titres trop généraux et/ou ne prenant que partiellement en compte les arguments des documents. Beaucoup de candidats ont proposé des titres « pessimistes », poussant des correspondances très étroites entre la crise économique et la détresse de la jeunesse italienne, ce qui a empêché de relever les propositions positives et encourageantes dont les documents font tout aussi état. Cette année encore, on déplore un nombre important d'introductions bâclées (mention des documents, questions juxtaposées et non problématisées), ce qui a été lourdement sanctionné. Quelques copies comportent des introductions trop longues, des mini-synthèses des documents, ce qui rend la composition redondante. Quelques candidats ont étonnamment introduit des informations ou ont donné des avis personnels, par ailleurs très scolaires (voir la liste à la fin). On rappelle que la note de synthèse est un exercice qui ne tolère aucun ajout d'informations et encore moins la présence d'avis personnels.

ÉLÉMENTS CLÉS DES DOCUMENTS / EXHAUSTIVITÉ DES ARGUMENTS CLÉS

Si les grandes lignes ont été comprises et restituées et si les propos des textes ont été compris dans leur ensemble, les candidats ont parfois accordé trop d'importance à des informations anecdotiques sans les contextualiser correctement.

Cette année encore l'organisation structurée des informations demeure la tâche la plus difficile à accomplir pour beaucoup de candidats.

CROISEMENT DES DOCUMENTS – SYNTHÈSE GLOBALE

Sans privilégier une approche particulière du sujet, le correcteur a récompensé toute copie qui témoignait d'un effort d'organisation et d'un souci de croisement des documents finalisés à étayer sa démarche démonstrative. On apprécie l'effort de certains candidats pour réorganiser les informations en les articulant de façon attractive et dynamique. L'équilibre entre le plan et l'emploi des documents à l'intérieur d'une structure dialectique est certes très difficile à trouver, mais il demeure fondamental pour la bonne réussite de l'épreuve. Cette année les candidats ont pour la plupart polarisé les arguments autour de deux thèmes : le chômage de la jeunesse et la « fuite des cerveaux » (**doc. 2, 3 et 4**), la crise économique et politique (**doc. 2 et 4**). Cette année, on constate que la quasi-totalité des candidats a enfin inséré une conclusion. On rappelle aux futurs candidats que la conclusion est une partie fondamentale de leur composition et elle participe, au même titre que l'introduction, au bon développement de la synthèse. Les synthèses se terminant avec la deuxième ou troisième partie de façon abrupte laissent au lecteur une impression d'inachèvement.

RICHESSSE ET PERTINENCE LEXICALE

Du point de vue linguistique, à quelques exceptions près (voir la liste non exhaustive ci-dessous), les candidats ont fait montre d'une maîtrise adéquate de la langue italienne et des usages sectoriels. On salue – et on récompense – les efforts de réécriture et toute tentative de se réappropriier les champs sémantiques des documents tout en apportant de la fraîcheur au texte rédigé (variation, synonymie, évolutions des tournures syntaxiques).

CORRECTION SYNTAXIQUE

On déplore la présence d'erreurs grossières très inquiétantes. Exemple : accord de l'adjectif, double consonne – ex : « dovutta », « verremmo » (fut.), « ragionni », « infatto », « doppio », « milioni », « redattione », « estratto » « messaggio » « effettivamente » ; conjugaison des verbes réguliers et irréguliers, ex : « rinasciare », « satisfato », « andano » « vuolono », « coinvolgare », « relansare ».

Le nombre de barbarismes a atteint un niveau assez impressionnant (ex : « systema », « infatto », « data del anni » « del l'Italia », « il percentuale », « lasciati da canto », « una crescita » « ecola », « soluzione »). Beaucoup de synthèses comportaient des erreurs qui, n'étant pas très graves en elles-mêmes, restaient étonnantes en ce qu'elles portaient sur des termes que l'on retrouvait dans les documents. Nous rappelons, encore et encore, que cette épreuve est aussi une épreuve de langue vivante et que la maîtrise technique de cet exercice n'est pas en soi un gage de réussite ; la rédaction en langue italienne requiert une application constante tout au long de la préparation au concours.

SUGGESTIONS ET CONSEILS AUX CANDIDATS

Comme tous les ans, le correcteur rappelle aux futurs candidats les mêmes recommandations : s'entraîner régulièrement à la méthodologie de la synthèse de documents pour l'appliquer scrupuleusement ; prêter attention aux idées similaires dans les documents pour éviter les répétitions, mais surtout pour hiérarchiser les informations et structurer la problématique en fonction du croisement des documents. On répète que l'introduction doit être rédigée à la fin et que le titre doit être choisi en dernier ; la conclusion est aussi importante que l'introduction et il ne faut pas l'oublier ou la négliger. On suggère aux candidats d'avoir recours, chaque fois que cela apparaît nécessaire au cours de leur préparation, aux meilleures grammaires et aux dictionnaires de référence (le *Dizionario Treccani* <http://www.treccani.it/vocabolario/>, ou bien encore le *Vocabolario della lingua italiana Zingarelli*).



LV

CONCOURS COMMUN INP

RAPPORT DE L'ÉPREUVE ÉCRITE DE LANGUE VIVANTE PORTUGAIS

L'épreuve écrite consiste en une synthèse de 400 mots de plusieurs documents de nature et de sources différentes présentant des opinions divergentes ou complémentaires sur un même sujet.

TITRE ET INTRODUCTION DE LA PROBLÉMATIQUE

Les cinq documents soumis aux candidats comportaient peu de difficultés de compréhension. Ils abordaient le lien entre bien-être des populations locales et préservation de l'environnement mis à mal par le développement rapide voire excessif du tourisme de masse.

Si le choix du titre a été la plupart du temps judicieux chez les candidats, il convient de rappeler que « le but de l'exercice est qu'un lecteur n'ayant pas eu connaissance des documents originaux puisse se faire sa propre opinion ». Cet exercice s'avère donc être un entraînement à la rédaction d'un rapport professionnel dont la qualité principale doit être l'objectivité, la précision, la clarté et la concision.

ÉLÉMENTS CLÉS DES DOCUMENTS / EXAUSTIVITÉ DES ARGUMENTS CLÉS

Ce thème d'actualité n'impliquait donc pas ou peu de connaissances spécifiques dans les domaines abordés par les documents (environnement, santé, société, économie).

Les arguments développés par la majorité des candidats ont démontré une parfaite compréhension des documents fournis.

CROISEMENT DES DOCUMENTS – SYNTHÈSE GLOBALE

Il fallait toutefois faire un effort de confrontation entre chaque document pour parvenir à retranscrire l'intégralité des arguments développés pour aborder judicieusement cette thématique peu perceptible de prime abord.

Certains candidats n'ont pas fait cet effort et n'ont abordé qu'un aspect, se contentant de ce qui était le plus significatif.

RICHESSSE ET PERTINENCE LEXICALE / CORRECTION SYNTAXIQUE

Dans l'ensemble, l'épreuve écrite a donné lieu à de bonnes notes.

Nous constatons que le niveau d'expression est satisfaisant dans son ensemble. Tant par la richesse de vocabulaire que par la qualité de la langue en général. La plupart des candidats maîtrise correctement la langue portugaise.

SUGGESTIONS ET CONSEILS AUX CANDIDATS

Le correcteur tient à faire quelques remarques sur la forme :

- respect obligatoire des modalités et des contraintes de l'épreuve, rappelées dans l'énoncé du sujet : ainsi, quelques candidats n'ont pas respecté la longueur maximale exigée (400 mots). D'autres n'ont même pas mis de séparateurs tous les vingt mots !

Attention aux sempiternelles fautes de langue :

- en portugais, l'accentuation n'est toujours pas facultative ! (*incendios, consciencia...*),
- beaucoup trop d'hispanismes à ce niveau d'exigence linguistique (*otro, pregunta, pasando...*),
- il faut faire attention à l'orthographe (*fotographia, viros, muintos...*),
- connaître le pluriel (*mensagem...*),
- réviser la contraction du COD (*dão-a, fazem-los,...*),
- revoir l'emploi du subjonctif et des prépositions.

Le niveau global des candidats est très bon, excellent même pour certains.

TITRE ET INTRODUCTION DE LA PROBLÉMATIQUE

Aucune difficulté constatée dans les copies, mais le titre est parfois trop vague ou restrictif.

ÉLÉMENTS CLÉS DES DOCUMENTS / EXAUSTIVITÉ DES ARGUMENTS CLÉS

La majorité des candidats n'a eu aucun mal à relever les idées principales. Il était relativement aisé de réaliser l'objectif de la première étape de l'exercice de rédaction de la synthèse : comprendre le thème commun des documents et de repérer les éléments clés. Établir les liens entre les arguments des différents documents, les pondérer et reformuler sans en déformer le contenu, a demandé nettement plus d'efforts.

CROISEMENT DES DOCUMENTS – SYNTHÈSE GLOBALE

Aucun problème rencontré : les candidats, dans leur grande majorité, possèdent un niveau de langue suffisamment élevé, voire excellent et n'ont eu aucun problème pour comprendre les documents et rédiger une synthèse honorable avec de bons croisements de ces documents.

RICHESSSE ET PERTINENCE LEXICALE / CORRECTION SYNTAXIQUE

Le niveau est très bon. La plupart des candidats possèdent un lexique étendu et nuancé ; certains toutefois se distinguent par des formulations peu précises, trop générales. Cela concerne notamment le titre de la synthèse, parfois trop vague ou trop restrictif, mais pas seulement. Les lacunes ou des erreurs lexicales existent mais sont relativement rares. La plupart des candidats ont fait preuve d'une très bonne correction syntaxique. Une petite minorité seulement a commis des erreurs dans les structures complexes mais leur langue de base reste toutefois globalement correcte.

SUGGESTIONS ET CONSEILS AUX CANDIDATS

- La conclusion est souvent trop brève, ne fait que simplement répéter ce qui a déjà été écrit, ne met pas en perspective éventuelle la problématique.
- Les sources des informations utilisées dans la rédaction ne sont toujours pas citées.
- Les documents sont présentés partiellement : le titre d'un article sans la date ou sans citer son auteur, par exemple.
- Le texte de la synthèse n'est pas assez aéré, voire même peu lisible.
- Le nombre de mots n'est pas toujours respecté.
- Les candidats doivent s'intéresser davantage aux thèmes de la société russe moderne.